



APPRÉHENDER LES TERRITOIRES DU SECOND ÂGE DU FER

SÉMINAIRE
D'ARCHÉOLOGIE
EN RÉGION CENTRE - VAL DE LOIRE

**VENDREDI
12 MAI 2017
9H > 17H30**



ORLÉANS,
HÔTEL DU DÉPARTEMENT DU LOIRET
SALLE DES DÉLIBÉRATION



PROGRAMME

9h ACCUEIL

9h20 INTRODUCTION

MÉTHODES ET CAS DE FIGURE

9h30 TERRITOIRE : MOT-CLÉ, MOT-VALISE ?

G. BLANQUAERT (DRAC GRAND EST - SRA - SITE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE)

10h APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE D'UN TERROIR EN GAULE À LA FIN DE L'ÂGE DU FER

A. CONY (DOCTORANTE EN ARCHÉOLOGIE, UNIVERSITÉ DE TOURS CETHIS - E.A. 6298)

10h30 PAUSE

10h45 LA BASE DE DONNÉES DES ÉTABLISSEMENTS RURAUX DU SECOND ÂGE DU FER (DATAFER2) : UN OUTIL POUR LE RENOUVEAU DES ÉTUDES SUR LE MONDE RURAL DE L'ÂGE DU FER EN FRANCE

G. BLANQUAERT, TH. LORHO (SRA BRETAGNE), F. MALRAIN (INRAP, UMR 8215 TRAJECTOIRES).

PRÉSENTATION : D. LUSSON (INRAP, UMR 7324 CITERES LAT)

11h15 LE BASSIN VERSANT DU CROULD (VAL-D'OISE, SEINE-SAINT-DENIS) : RÉFLEXIONS SUR LA STRUCTURATION D'UN TERROIR AU NORD DU TERRITOIRE DES PARISII

C. BASSET (DOCTORANTE UNIVERSITÉ PARIS 1, UMR 8215 TRAJECTOIRES) ET C. TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (SERVICE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU VAL-D'OISE, UMR 8215 TRAJECTOIRES)



11h45 LES ÉTABLISSEMENTS RURAUX LATÉNIENS ET GALLO-ROMAINS DU PLATEAU DE PETITE BEAUCE, L'EXEMPLE DE MER (LOIR-ET-CHER)
F. COUVIN (INRAP, UMR 7324 CITERES LAT)

12h15 – 12h30

DISCUSSION

L'ENVIRONNEMENT DES AGGLOMÉRATIONS LATÉNIENNES DE RÉGION CENTRE

14h AU SUD-OUEST DU TERRITOIRE BITURIGE : ARGENTOMAGUS (SAINT-MARCEL, INDRE) ET SES TERROIRS ENVIRONNANTS, DU SECOND ÂGE DU FER À L'ÉPOQUE ROMAINE PRÉCOCE
L. LAÜT (UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE, UMR 8546 AOROC)

14h30 BOURGES-AVARICUM ET LE RÉSEAU D'ÉTABLISSEMENTS DE SA PROCHE CAMPAGNE DURANT LA TÈME FINALE. ÉTAT DE LA QUESTION

L. AUGIER (SERVICE D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE, BOURGES PLUS, UMR 8546, AOROC, ENS-PARIS) ET E. MAROT (SERVICE D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE, BOURGES PLUS, UMR 7324 CITERES LAT)

15h OCCUPATION DU PLATEAU AU NORD DE LA LOIRE À TOURS (INDRE-ET-LOIRE), ENTRE CHOISILLE ET BÉDOIRE DU V^E S. AV. N.È. AU I^{ER} S. DE N.È.
D. LUSSON (INRAP, UMR 7324 CITERES LAT) ET J.-M. LARUAZ (SADIL)

15h30 PAUSE

15h45 LA QUESTION DE L'INFLUENCE DE CENABUM SUR LES CAMPAGNES ENVIRONNANTES

K. PAYET-GAY (SAP, CD 45) ET S. LINGER-RIQUIER (INRAP, UMR 7324 CITERES LAT)

16h15 PREMIERS ÉLÉMENTS POUR L'ANALYSE DU TERRITOIRE NORD-CARNUTE AU SECOND ÂGE DU FER
E. FENCKE (CD 28) ET B. LECOMTE (VILLE DE CHARTRES)

16h45 DISCUSSION



INTRODUCTION

TERRITOIRE : MOT-CLÉ, MOT-VALISE ?

GEERTRUI BLANQUAERT

Difficile exercice, si ce n'est terrain glissant, d'aborder la notion de territoire inextricablement liée à celle d'espace. D'un point de vue archéologique cependant, il peut être considéré comme objet produit par l'homme en réponse à ses besoins qu'il s'agisse de ceux vitaux ou de premières nécessités, que de ceux nécessaires à la structuration des sociétés, l'économie, le symbolique.

Pour appréhender un territoire -par essence sans limites franches- à un moment donné -ici le second âge du Fer-, il convient d'analyser de nombreux critères, témoins du passé, permettant de constituer, passage obligatoire, l'inventaire de ce que l'on connaît au sein d'une zone d'étude choisie et qui elle-même peut être désignée comme un territoire artificiel, tributaire ou non de limites administratives actuelles. Il faut en effet se donner un cadre de travail, une géographie de départ sans trop la borner. L'essentiel, néanmoins, réside en le dépassement du recensement pour mieux comprendre comment les acteurs et leurs actes animent les territoires et pour percevoir les éventuelles manques.

Dans l'exposé il sera également question de surface, celle en rapport à l'étendue d'une occupation ancienne, aussi bien celle explorée ou explorable par l'archéologie.

GEERTRUI BLANQUAERT
Ingénieur de recherche
DRAC Grand Est - Pôle patrimoines
Service régional de l'archéologie-site de Châlons-en-Champagne
geertrui.blancquaert@culture.gouv.fr



APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE D'UN TERROIR EN GAULE À LA FIN DE L'ÂGE DU FER

ALEXANDRA CONY

En France, depuis les années 1960, et plus particulièrement depuis une vingtaine d'années, l'intensification des prospections aériennes et le développement des fouilles préventives dans le cadre de l'aménagement de zones d'activités humaines ont permis de s'interroger sur le fonctionnement des campagnes de la fin de l'âge du Fer. De véritables espaces agricoles structurés, pouvant s'apparenter à des domaines ruraux, semblent se mettre en place à partir de La Tène moyenne : nous les avons nommés « terroir ».

Dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en avril 2017, treize terroirs bien documentés ont été sélectionnés et étudiés de manière homogène dans le but de caractériser ce phénomène et d'en comprendre le fonctionnement. La « mise en terroir » des campagnes gauloises se révèle être un phénomène long prenant ses origines de la fin du premier âge du Fer et s'étendant parfois jusqu'à l'époque romaine. Il implique une volonté de regroupement des populations et des activités menant à une exploitation concertée d'un territoire. Plusieurs espaces fonctionnels ont été définis : domestique, agraire, funéraire, cultuel, artisanal, viaire.

Pour cette communication, nous nous concentrerons sur la méthodologie mise en place afin de mettre en évidence l'existence d'un (ou plusieurs) terroir(s). Pour cela, nous nous appuierons sur l'exemple du secteur de la Confluence Seine/Yonne (Île-de-France). Depuis de nombreuses années, il est largement documenté à partir des opérations archéologiques de surveillance mise en place dans le cadre de l'exploitation des carrières de granulats sur les rives de la Seine et de l'Yonne. Elles ont mené à la découverte de nombreuses traces d'occupation humaine, dont un important réseau d'établissements ruraux. Ces établissements sont occupés de la fin du premier âge du Fer jusqu'à la période romaine et présentent des caractéristiques morphologiques, économiques et fonctionnelles permettant de les appréhender en terroirs.

ALEXANDRA CONY
Doctorante en archéologie,
Université de Tours
CeTHIS - E.A. 6298
alexandracony210@gmail.com



LA BASE DE DONNÉES DES ÉTABLISSEMENTS RURAUX DU SECOND ÂGE DU FER (DATAFER2) : UN OUTIL POUR LE RENOUVEAU DES ÉTUDES SUR LE MONDE RURAL DE L'ÂGE DU FER EN FRANCE

GEERTRUI BLANCQUAERT, THIERRY LORHO, FRANÇOIS MALRAIN
PRÉSENTATION : DOROTHÉE LUSSON

Depuis 30 ans, des centaines d'établissements ruraux sont fouillés à l'occasion des opérations préventives. Cet accroissement des données a généré de nouvelles données et thématiques. L'idée d'un inventaire national poursuit 4 objectifs : l'homogénéisation de la documentation, la description des différentes parties constitutantes de chaque phase des sites, l'inventaire du mobilier archéologique et le recensement des analyses bioarchéologiques. Ce recensement cible les établissements ruraux du HaD3 au Gallo-romain précoce (-550 à -10) issu des opérations de diagnostics approfondis et fouilles. Cet outil est destiné à la communauté des chercheurs et a vocation à être amendé et utilisé par tous. Les thématiques principales qui se dégagent sont l'agriculture, l'exploitation du troupeau et le paysage, le statut et les spécialisations des « fermes », les rythmes de création et d'abandon, les liens inter-sites, et les tendances régionales. La présentation de la base de données s'accompagnera d'exemples d'utilisation sur les thématiques évoquées.

<http://agedufer.inrap.fr/index>

GEERTRUI BLANCQUAERT
Ingénieur de recherche
DRAC Grand Est - Pôle patrimoines
Service régional de l'archéologie-site de Châlons-en-Champagne
geertrui.blancquaert@culture.gouv.fr

THIERRY LORHO
Ingénieur de recherche
DRAC Bretagne
Service régional de l'archéologie
thierry.lorho@culture.gouv.fr

FRANÇOIS MALRAIN
Inrap NP
UMR 8215 Trajectoires
francois.malrain@inrap.fr

Répartition des sites selon leur durée





LE BASSIN VERSANT DU CROULD (VAL-D'OISE, SEINE-SAINT-DENIS) : RÉFLEXIONS SUR LA STRUCTURATION D'UN TERROIR AU NORD DU TERRITOIRE DES PARISII

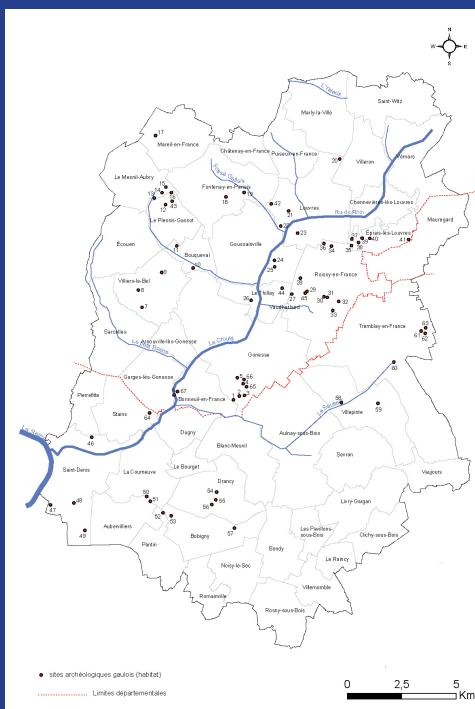
CÉLIA BASSET, CAROLINE TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE

Prenant le relais des travaux de l'association « Jeunesse préhistorique et géologique de France », les opérations d'archéologie préventive de ces vingt dernières années ont documenté un nombre significatif de sites du second âge du Fer dans l'espace du bassin versant du Crould et de la Morée (Val-d'Oise et Seine-Saint-Denis). Cet ensemble géomorphologique et hydrologique cohérent correspond à la fin de l'âge du Fer, à la partie nord-orientale du territoire des Parisii. Ces opérations ont notamment concerné l'extension de la zone aéroportuaire de Roissy-en-France et du Bourget, de la ZAC des Tulipes à Gonesse, de la vaste carrière du Mesnil-Aubry et du Plessis-Gassot et d'infrastructures routières. Deux sites séquano-dionysiens ont également fait l'objet de fouilles d'une certaine envergure : Bobigny et Pierrefitte-sur-Seine/Saint-Denis. Jusqu'à présent les publications avaient privilégié les ensembles funéraires du III^e siècle avant notre ère, au détriment des habitats. Un rééquilibrage des données était par conséquent nécessaire, au regard des nombreux sites d'habitats mis au jour. Une publication réunissant à la fois des monographies de sites majeurs et des articles de synthèse portant sur la culture matérielle, les données paléo-environnementales et sur la structuration de l'espace devrait voir le jour à l'automne 2017. L'objet de cette présentation portera essentiellement sur les modalités d'occupation au cours de la période laténienne, en particulier sur la partie valdoisienne du bassin versant du Crould. Un premier bilan sur la représentativité des données sera dressé à partir de l'étude de plusieurs contextes d'intervention et de leurs impacts méthodologiques sur la compréhension des vestiges. Les récurrences qualitatives seront ici privilégiées pour nourrir cette réflexion. Enfin, nous changerons d'échelle pour aborder la formation, l'évolution et la structuration de micro-terroirs à partir de plusieurs fenêtres d'étude abondamment documentées.

CÉLIA BASSET
Doctorante
Université Paris 1,
UMR 8215 Trajectoires
celia.basset@laposte.net

CAROLINE TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE
Service départemental
d'archéologie du Val-d'Oise,
UMR 8215 Trajectoires
caroline.touquet@valdoise.fr

Répartition des sites du bassin versant du Crould





LES ÉTABLISSEMENTS RURAUX LATÉNIENS ET GALLO-ROMAINS DU PLATEAU DE PETITE BEAUCHE, L'EXEMPLE DE MER (LOIR-ET-CHER)

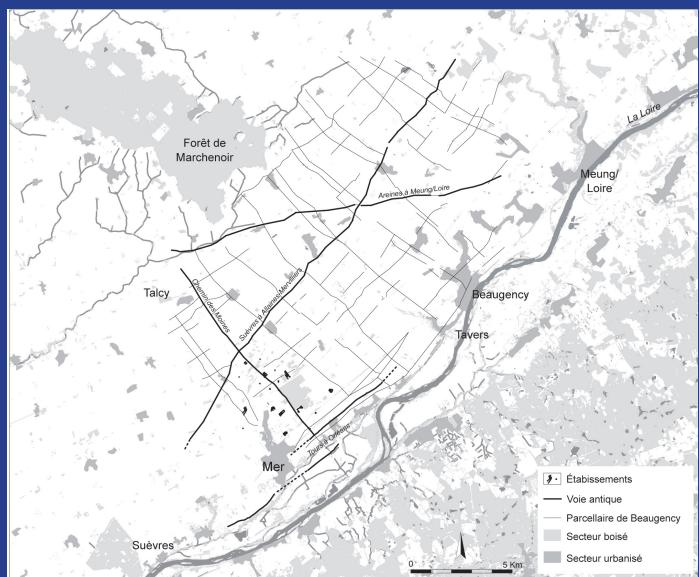
FABRICE COUVIN

La commune de Mer (Loir-et-Cher) est implantée en bordure du plateau de la Petite Beauce qui domine, au nord, la vallée de la Loire. Des prospections aériennes et pédestres, réalisées depuis plus de 30 ans par des archéologues bénévoles, ont contribué à souligner la forte densité des établissements ruraux laténiens et gallo-romains dans ce secteur. Depuis 2000 et l'aménagement d'une ZAC de 225 ha, l'archéologie préventive a permis d'appréhender ce territoire au travers de diagnostics et de fouilles réalisées par l'Inrap. En 2011, les fouilles successives de « Beaudisson » et de « La Gueule II », distants de 500 m, ont permis de suivre, dans des fenêtres de 3 ha, l'évolution de deux établissements occupés depuis le II^e s. av. J.-C. jusqu'au IV^e s. ap. J.-C.

FABRICE COUVIN
Inrap CIE,
UMR 7324 CITERES, LAT
fabricce.couvin@inrap.fr

Ces fouilles ont également été l'occasion de réaliser, à l'échelle du territoire communal de 28 km², un premier inventaire et une cartographie des occupations gauloises et antiques. La densité des établissements recensés, sur la commune et celles voisines, semble s'expliquer par le caractère attractif du plateau à fort potentiel agricole et des débouchés via la Loire et un réseau viaire développé. Leur longévité et leur organisation laisse supposer une implantation structurée et durable. Ce travail nourrit une réflexion plus large concernant la relation de ces établissements avec la trame parcellaire de Beaugency, un réseau de formation de 200 km² qui s'appuie sur l'axe ligérien et la voie antique Orléans/Tours.

Localisation des établissements laténiens et gallo-romains du plateau de Mer, à l'échelle du réseau de formation de Beaugency
(SIG : S. Badey, DAO : V. Chollet, F. Couvin).





AU SUD-OUEST DU TERRITOIRE BITURIGE : ARGENTOMAGUS (SAINT-MARCEL, INDRE) ET SES TERROIRS ENVIRONNANTS, DU SECONDE ÂGE DU FER À L'ÉPOQUE ROMAINE PRÉCOCE

LAURE LAÜT

Le secteur dont il est question ici occupe le sud-ouest du territoire des Bituriges, actuellement dans le département de l'Indre, en Bas-Berry. L'oppidum auquel succède l'agglomération gallo-romaine d'Argentomagus est implanté sur la vallée de la Creuse, entre Brenne et Boischaut-sud. Cette zone a fait l'objet de nombreuses recherches, dans le cadre de programmes de prospection, de PCR et de travaux universitaires mais aussi, plus ponctuellement, de fouilles préventives ou programmées. Nous proposons donc d'esquisser une synthèse sur l'occupation des terroirs environnant ce site urbain dans un rayon de 20 km, du second âge du Fer à l'époque romaine précoce.

Seront évoquées les habitats ruraux et les pratiques agro-pastorales, à partir des structures identifiées (sites fortifiés, fermes en terre et bois, enclos, parcellaires) et des indices de consommation des produits locaux au sein de l'agglomération. Nous examinerons aussi les données disponibles sur l'exploitation des ressources naturelles, et en particulier celle du minerai de fer, qui se développe bien avant la Conquête, pour occuper une place majeure dans les productions de la région à l'époque romaine. Argentomagus est un important carrefour de voies desservant des agglomérations antiques qui sont d'anciens oppida bituriges (Levroux, Châteaumeillant, Bourges,...) et l'origine pré-romaine d'une partie au moins de ce réseau de circulation sera envisagée. Dans ses différents aspects, l'évolution de l'espace rural sera mise en parallèle avec celle de l'agglomération d'Argentomagus, sur laquelle un rempart de type murus gallicus est édifié au début du 1^{er} s. av. J.C., et dont le développement urbain devient particulièrement sensible à partir de l'époque augustéenne.

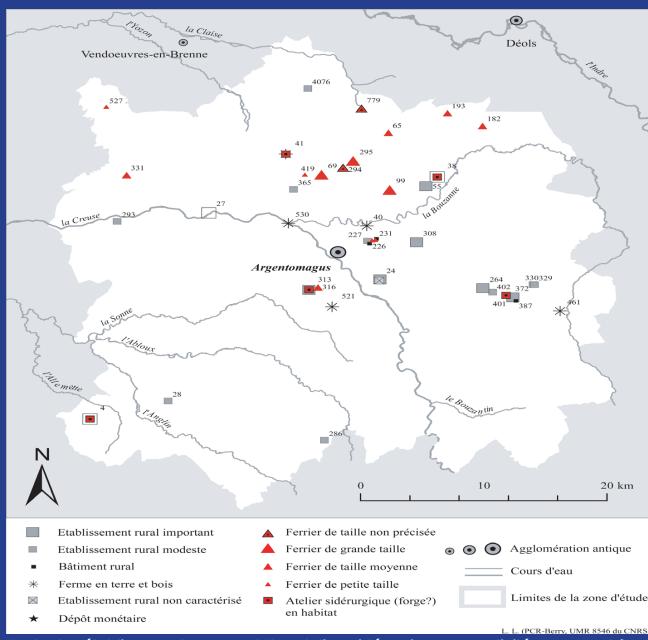
LAURE LAÜT
Maître de conférence
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
UMR 8546 AOROC
laure.laut-taccoen@univ-paris1.fr



Buste masculin en calcaire
trouvé à Orsennes
(© A. Barroche).



Les questions de méthodologie seront aussi abordées, pour pointer les lacunes de la carte archéologique actuelle (organisation interne de l'oppidum mal connue, sites ruraux difficiles à dater à partir des seules prospections, etc.). Toutefois, les éléments déjà rassemblés montrent l'intérêt d'une approche spatiale et diachronique menée sur une vaste zone (ici quelque 1200 km²) qu'il est possible de replacer dans un contexte plus vaste encore, celui du territoire biturige, en associant toujours l'étude des agglomérations à celle des espaces ruraux environnants. Ainsi peuvent être mieux perçus les dynamiques de peuplement et les ressorts socio-économiques de chaque secteur.





BOURGES-AVARICUM ET LE RÉSEAU D'ÉTABLISSEMENTS DE SA PROCHE CAMPAGNE DURANT LA TÈNE FINALE. ÉTAT DE LA QUESTION.

LAURENCE AUGIER ET EMMANUEL MAROT

Sur l'urbs d'Avaricum décrite par César dans sa Guerre des Gaules, l'archéologie n'a jusqu'à présent apporté que peu de renseignements et la ville gauloise nous échappe presque intégralement, hormis le tracé d'un imposant fossé barrant le sud de l'éperon. En revanche, le territoire proche de Bourges nous est désormais mieux connu, en particulier grâce aux travaux d'archéologie préventive de ces 15 dernières années qui renouvellent les questionnements et étaient le corpus d'établissements péri-urbains.

Par l'ancienneté de la ville de Bourges (résidence princière hallstattiennne) et par la pérennité de cette place de pouvoir au-delà du sac du chef-lieu biturige par César, l'approche archéologique du territoire de cette centralité s'inscrit nécessairement sur un temps long et considère tout ou partie de ce réseau comme hérité de La Tène ancienne. En outre, ce territoire doit être entendu selon deux échelles, deux couronnes liées au phénomène urbain : la première tient à ce que l'on perçoit comme étant la frange urbaine, cet espace mouvant au gré de l'essor de la ville, à l'interaction des espaces urbanisé et rural ; le second prend place dans la proche campagne de Bourges et concerne les établissements ruraux. Tous infègrent un réseau et un système centré autour de Bourges-Avaricum.

Les données acquises récemment pour La Tène finale concernent ainsi plusieurs fermes indigènes, quelques voies, mais aussi des informations plus ponctuelles – et plus difficilement interprétables – sur l'espace péri-urbain (quartier artisanal ? pâture ?).

Au-delà de la présentation rapide des nouvelles données à disposition pour La Tène finale, l'exposé visera à s'interroger sur la genèse et l'évolution du site urbain de Bourges-Avaricum et de ses franges. L'analyse diachronique portera sur le maillage du territoire et la densité d'occupation. Il s'agira également de s'interroger sur la complémentarité de ce réseau et des établissements agricoles qui le composent : quelles sont les fonctions identifiées ? Y'a-t-il des activités autres qu'agricoles, traditionnellement reconnues ou admises sur ces établissements ? Perçoit-on une hiérarchie de ces établissements ?

LAURENCE AUGIER
Service d'archéologie préventive, Bourges Plus.
UMR 8546, AOROC, ENS-Paris.
Laurence.AUGIER@agglo-bourgesplus.fr

EMMANUEL MAROT
Service d'archéologie préventive, Bourges Plus.
UMR 7324 CITÉRES, LAT-Tours.
Emmanuel.MAROT@agglo-bourgesplus.fr

Vue aérienne du site du Moutet, commune de Bourges (©Service d'archéologie préventive, Bourges Plus).





OCCUPATION DU PLATEAU AU NORD DE LA LOIRE À TOURS (INDRE-ET-LOIRE), ENTRE CHOISILLE ET BÉDOIRE DU V^E S. AV. N.È. AU I^{ER} S. DE N.È.

DOROTHÉE LUSSON ET JEAN-MARIE LARUAZ

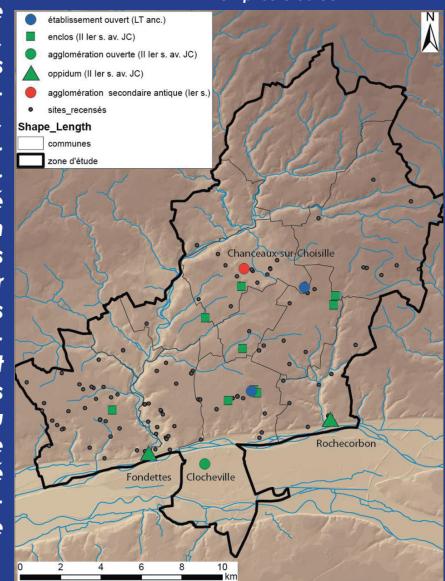
Le projet collectif de recherches « Plateau de Tours Nord » est constitué de 20 membres travaillant sur un territoire de 12 communes situées au nord de Tours. L'objectif de ce groupe est de restituer les formes d'occupation du sol et leurs mutations au cours d'une période de six siècles (entre le V^e av. n.è. et le I^{er} s. de n.è.). Cette zone est bien documentée grâce à des fouilles et des diagnostics récents, liés au développement de l'agglomération tourangelle. Le corpus comprend notamment une série d'enclos aux dimensions et profils variés. Ce secteur présente également la particularité d'être le cadre de trois agglomérations gauloises (deux oppida, Rochecorbon et Fondettes) et une agglomération de plaine (Tours « Clocheville »). On peut noter enfin la proximité du chef-lieu de cité à partir du début de notre ère (Tours-Caesarodunum) et d'une seule agglomération secondaire antique (Chanceaux-sur-Choisille).

Les travaux du groupe sont répartis entre trois axes. Le premier d'entre eux concerne les formes de l'habitat et leur organisation. Les données recueillies à ce jour s'inscrivent dans les grandes tendances observées dans le centre de la France, avec quelques établissements ouverts assez lâches, datés du début de La Tène ; des enclos nombreux à partir de LT C2, et surtout à la LTD ; et la mise en place d'agglomérations structurées dans un même élan. Le deuxième axe vise à caractériser la culture matérielle de ces populations, afin de constituer des référentiels typochronologiques et contribuer à la caractérisation de leur statut. Les domaines représentés sont la céramique, l'instrumentum, la numismatique et le matériel de mouture. Les données archéozoologiques et paléobotaniques sont indigentes dans le secteur. Pour finir, le dernier axe est lié à l'impact de l'activité sidérurgique sur l'organisation et le statut des occupations. En effet, plusieurs fouilles ont mis en évidence le rôle équivoque du travail du fer dans certains des établissements du plateau de Tours Nord. Le travail de ce métal est attesté assez précoce-
ment sur des petites occupations rurales, et connaît une forme de spécialisation dans certains des enclos de La Tène finale (post-réduction uniquement). L'enjeu de cet axe est de caractériser cette activité, afin de préciser son organisation et son rôle dans la société gauloise. À ce titre, la proximité de plusieurs agglomérations où le travail de forge est attesté, offre à ce secteur un profil particulier et un potentiel intéressant.

DOROTHÉE LUSSON
Inrap CIF,
UMR 7324 CITERES- LAT
dorothee.lusson@inrap.fr

JEAN-MARIE LARUAZ
CD 37, Sadil
jm.laruaz@departement-touraine.fr

Répartition des sites dans l'emprise étudiée





LA QUESTION DE L'INFLUENCE DE CENABUM SUR LES CAMPAGNES ENVIRONNANTES

KARINE PAYET-GAY ET SANDRINE LINGER-RIQUIER

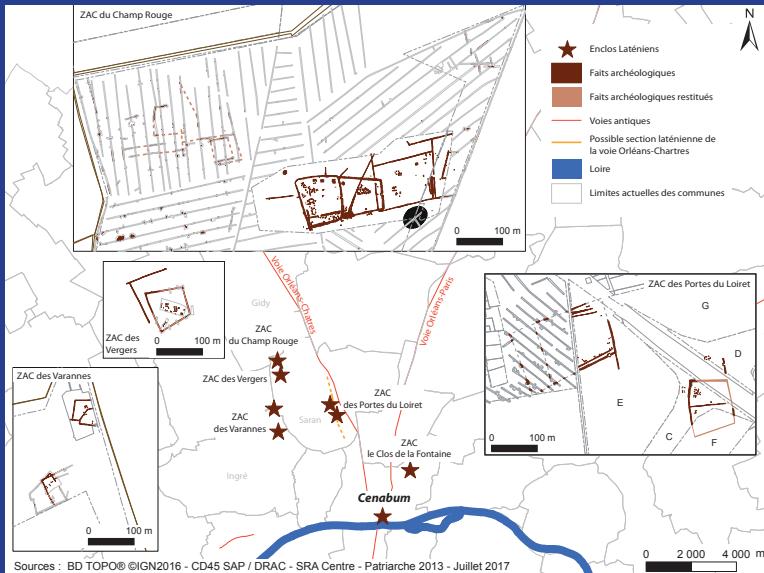
Les nombreux travaux effectués au cours des 20 dernières années, dans le cadre du réaménagement du centre-ville d'Orléans, du développement des ZAC situées à proximité de l'autoroute A10 ainsi que la construction de l'autoroute A19 ont donné lieu à de nombreuses opérations d'archéologie préventive. La réalisation de ces diagnostics et fouilles a considérablement amélioré la connaissance de la structuration laténienne du territoire Carnute occupant l'actuelle moitié est du département du Loiret. Il est ainsi aujourd'hui possible de réfléchir sur l'organisation et la structuration des occupations qui entourent la ville de Cenabum pendant La Tène finale.

Les premières traces d'occupations laténies du territoire de la ville d'Orléans sont datées du III^e s. av. J.-C., mais la véritable trame urbaine ne se mettra en place qu'à partir du milieu du II^e s. av. J.-C. Cette structuration, qui voit disparaître les activités agricoles au profit d'îlots d'habitation associés à des structures artisanales et à un réseau de voirie, atteste de la présence d'un pouvoir édilitaire fort contribuant à un développement organisé de la ville. Même si le statut exact de l'agglomération de Cenabum ne peut pas à l'heure actuelle être précis avec certitude, elle joue un rôle économique incontestable au sein du territoire Carnute. En parallèle, l'occupation du territoire se densifie autour de la ville avec l'implantation de groupes d'enclos fossoyés (Saran : ZAC du Champ Rouge, ZAC des Vergers, ZAC des Portes du Loiret, Ingré : ZAC des Varannes, Orléans : ZAC le Clos de la Fontaine) et d'axes de circulations (voie Orléans-Chartres).

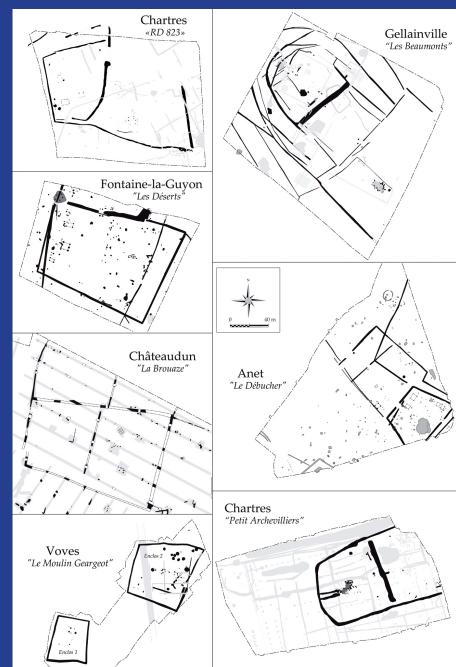
Même s'il est très complexe de raisonner à l'échelle du territoire à partir de données incomplètes, puisqu'elles sont issues de diagnostics et de fouilles partielles, il convient de s'interroger sur l'influence de la proximité immédiate de la ville sur ces établissements. L'analyse de leur maillage, de leurs caractéristiques morphologiques (plan et organisation interne), de leurs attributions fonctionnelles (activités artisanales) et statutaires (architecture et mobiliers) permettra sans doute de dégager des similitudes et des différences. Les données ainsi obtenues pourront ensuite être comparées avec celles d'enclos plus éloignés (Meung-sur-Loire, Chevilly) de manière à essayer de définir les véritables conséquences de la proximité de la ville sur la structuration et le fonctionnement de ces occupations.

KARINE PAYET-GAY
SAP, CD 45
karine.payet-gay@loiret.fr

SANDRINE LINGER-RIQUIER
Inrap CIF,
UMR 7324 CITERES-LAT
sandrine.riquier@inrap.fr



Situation des établissements ruraux au nord de Cenabum.



Quelques plans d'habitats ruraux du second âge du Fer sur le territoire nord-carnute.



PREMIERS ÉLÉMENTS POUR L'ANALYSE DU TERRITOIRE NORD-CARNUTE AU SECONDE ÂGE DU FER

EMILIE FENCKE ET BRUNO LECOMTE

Trois opérateurs agréés d'archéologie préventive (Inrap, Service archéologie préventive du Conseil départemental d'Eure-et-Loir et Direction de l'Archéologie de la ville de Chartres) interviennent régulièrement sur le territoire nord-carnute, secteur correspondant approximativement aux limites administratives de l'Eure-et-Loir. Leurs observations, réalisées principalement au cours des dix dernières années, ont permis d'accroître sensiblement les données relatives au second âge du Fer. Dans le cadre d'une réflexion sur les modalités d'occupation du territoire durant cette période, la présente étude a choisi de s'intéresser aux établissements ruraux enclos, forme prédominante de l'habitat dans le nord de la Gaule, durant La Tène moyenne et La Tène finale.

Le corpus étudié ici intègre l'ensemble des données issues de l'archéologie préventive (diagnostics et fouilles). Il exclut les découvertes issues des prospections aériennes, nombreuses mais souvent mal caractérisées. Une première analyse du corpus met en exergue l'inégale répartition des données sur le territoire concerné : la frange ouest de la zone d'étude (le Perche) est un secteur faiblement impacté par les projets d'aménagement, tandis que d'autres secteurs, connaissant un fort développement économique, ont bénéficié d'observations sur de grandes surfaces (abords de Chartres/Autricum, secteur d'Arténay-Poupry et d'Illiers-Combray notamment, abords de la RN 154). Ces derniers permettent d'ébaucher une grille d'analyse des modalités d'occupation du territoire. En outre, de nombreux aménagements ponctuels fournissent d'étroites fenêtres d'observation, disséminées sur le territoire d'étude, au sein desquelles des établissements ruraux fossoyés ont pu être fouillés de manière plus ou moins complète, en fonction des limites des prescriptions des services de l'Etat.

Afin de contribuer à caractériser le secteur nord-carnute par rapport aux régions voisines (Bituriges Cubi, Turons...), l'ensemble des sites a été inventorié dans une base de données, en fonction de critères d'ordre géographique, morphologique et chronologique. Elle inclut les différentes activités et structures rencontrées ainsi que les différents types de mobilier collecté. Au-delà de la caractérisation morphologique et fonctionnelle des sites, appuyée sur la base de données, l'analyse des faciès mobiliers et des données paléoenvironnementales tente de mettre en évidence les convergences et divergences au sein du corpus et d'identifier les influences subies et/ou exercées. Elle contribue ainsi à définir certaines particularités propres à la partie nord du territoire carnute et incite à s'interroger sur la cohérence culturelle de l'ensemble de celui-ci.

EMILIE FENCKE
CD 28
Emilie.FENCKE@eurelien.fr

BRUNO LECOMTE
Ville de Chartres
bruno.lecomte@agglo-ville.chartres.fr



SARC

Séminaires
d'archéologie
de la région
Centre-Val de Loire

Appréhender les territoires du second âge du Fer

Vue aérienne du site du Domaine de Vouzay, commune de Bourges (©Service d'archéologie préventive, Bourges Plus).

SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE EN RÉGION CENTRE

Appréhender les territoires du second âge du Fer

Séminaire d'archéologie organisé par la DRAC Centre-Val de Loire – Service régional de l'archéologie, l'Institut national de recherches archéologiques préventives, l'Université François Rabelais de Tours et l'UMR 7324 CITERES – Laboratoire Archéologie et Territoires

Coordonné par Dorothée Lusson (Inrap, UMR 7324 CITERES LAT) et Jean-Marie Laruaz (Sadil)

Pour plus d'informations :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/DRAC-Centre-Val de Loire>



Pré-actes édités par la DRAC Centre-Val de Loire - Service régional de l'archéologie